**Cours n°1 : Introduction à la linguistique générale**

 **Plan**

1. Qu’est-ce que la linguistique ?
2. Langage, c’est quoi ?
3. Langage humain et autres types de langages
4. Langage et communication
	1. Qu’est-ce qu’un signe ?
	2. La communication linguistique

**Objectifs :**

* Initier les étudiants à la linguistique ;
* Leur permettre de distinguer le langage humain des autres types (formes) de langage ;
* Leur faire connaitre les propriétés du signe linguistique et ses différences avec le signe sémiologique ;
* Les amener à connaitre les différentes composantes de la communication linguistique.
1. **Qu’est-ce que la linguistique ?**

La linguistique est l’**étude** **scientifique** du **langage humain, des langues naturelles** dont elle vise à décrire et à expliquer le fonctionnement sur les plans phonétique-phonologique, lexical, morphologique, sémantique, syntaxique. La linguistique n’a pas pour but d’édicter (imposer) des normes ou d’enseigner des règles du bon usage (comme le fait la grammaire) mais d’expliquer la structure, l’évolution et le fonctionnement des langues. La linguistique est par conséquent une étude **descriptive**, **explicative** et **objective** du fonctionnement des langues. Elle ne porte pas de jugements de valeur et ne privilégie aucune langue, contrairement à la grammaire qui est une discipline normative (basée sur la norme-règle grammaticale), prescriptive (impose les règles du bon usage) et éloignée de l’observation et qui s’intéresse aux langues écrites, littéraires et prestigieuses. La linguistique se définit donc comme la science du langage qu’elle étudie à travers la diversité des langues naturelles parlées sur la Terre.

La linguistique moderne et scientifique est certes très récente (1916), mais la réflexion sur la langue est très ancienne ; la langue a suscité l’intérêt des philosophes et chercheurs depuis l’Antiquité. En effet, plusieurs études, disciplines (comme la grammaire, la philologie, la linguistique historique…) et travaux se sont intéressés aux langues depuis des millénaires. Mais ce n’est **qu’en 1916** que la linguistique s’est constituée comme **science à part entière (autonome)** avec la publication du « Cours de linguistique générale » de Ferdinand de Saussure, dans lequel il s’est démarqué des études antérieures sur le langage humain et permis à la linguistique de se constituer comme une **science autonome** avec un objet d’étude propre et une démarche d’analyse. (Nous reviendrons plus en détails sur ce point dans les prochains cours).

 **- Les domaines (branches) de la linguistique**

La **phonétique** est l’étude des sons du langage humain du point de vue physique et physiologique. Elle décrit la façon dont les sons produits et articulés par les organes de l’appareil phonatoire. Elle étudie également les caractéristiques (rythme, accent, intensité) acoustiques des sons. Quant à la **phonologie**, elle étudie les sons au sein du système-langue et leur fonction (du point de vue fonctionnel). Elle n’étudie donc pas des sons mais des « phonèmes » et leur combinaison au sein du système phonologiques des différentes langues.

La **lexicologie**est l’étude de la forme/structure des unités linguistiques (mots) composant le lexique général d’une langue et de leurs procédés de formation, étymologie et dérivation.

La **morphologie** a pour objet la structure formelle des unités signifiantes de la langue (unités lexicales et grammaticales que sont les mots) ainsi que les règles formelles liées à l’occurrence des formes des mots dans la phrase et à leur transformation (flexions, terminaisons, etc.).

La **syntaxe** a pour objet d’étude de la phrase. Elle étudie les relations qui s’établissent entre les signes (mots) qui forment la phrase ou l’énoncé et aux règles qui président à leur enchainement et combinaison.

La **sémantique** est l’étude de la signification des unités linguistiques (mots, groupes de mots) composant le lexique général d’une langue. Elle s’intéresse donc aux différents phénomènes relatifs à la signification comme la polysémie, la synonymie, l’antonymie, etc. indépendamment des informations fournies par la situation ou le contexte extralinguistique.

**2. Langage, c’est quoi ?**

Pour les théoriciens de la communication, le langage est décrit comme tout système de signes destiné à transmettre des informations. Dans ce sens, « langage » peut désigner des modes (formes) de communication très divers : les langues naturelles, le langage informatique (le fortran, le pascal »…), le code de la route, les signaux entre les animaux (le langage des abeilles), les signes gestuels, les couleurs, mimiques, danse…On parle même du langage des fleurs ou du langage des yeux.

Le langage est un vaste phénomène qui caractérise la vie en société. C’est un phénomène naturel, inné et universel qui désigne la capacité spécifique à l’espèce humaine de communiquer au moyen d’un système de signes linguistiques, verbaux/vocaux (ou langue) et/ou sémiologiques, non-verbaux/non-vocaux (le dessin, la musique, les fleurs, la gestuelle, etc.). Mais la linguistique s’intéresse exclusivement aux langues dites naturelles qui permettent les échanges à l’intérieur des sociétés et qui passent par des sons que l’homme prononce, articule par son appareil phonatoire (signes linguistiques).

Dans ce cadre, il convient de distinguer les langages ou les langues naturelles des autres formes (types) de communication (langage artificiel et animal).

**3. Langage humain et autres types de langages**

Les langues naturelles sont les langues **acquises** par l’individu dans sa confrontation avec la société (français, anglais, arabe, …). Elles sont pratiquées par tous les membres d’une communauté linguistique.

Les langues artificielles (appelées aussi formalisées) sont **des constructions fabriquées** par l’homme, ce sont des codes (le code braille, le code de la route, formules chimiques, équations mathématiques, …). Ce sont des symboles créés par l’homme afin de servir de moyen de communication.

**Le langage humain (langues naturelles  Les autres types (formes) de langage**

 -Communication linguistique - Communication sémiologique

 -Signes linguistiques (verbaux-vocaux) - Signes sémiologiques (non-verbaux)

 articulés par un appareil phonatoire gestes, mimiques, couleurs, danse, formes,...

 - Illimité : il permet d’exprimer des pensées, - Limité : relatif à des besoins basiques

 idées abstraites, sentiments, futur, présent, passé comme la nourriture, la survie, le danger...

 - Evolutif : l’homme peut innover à l’intérieur de sa - Figé : l’animal par exemple n’a qu’un seul

 langue et peut apprendre d’autres langues langage qui ne change pas et ne peut pas

 apprendre un autre

- **Doublement articulé** : les signes linguistiques - **n’est pas articulé** : on ne peut pas

 peuvent se combiner (se mélanger) pour décomposer un geste, une mimique ou

 produire un message/sens. Les signes linguistiques un panneau de signalisation ; on prend

 peuvent être décomposés en des unités plus petites le geste par exemple en entier.

 qu’on appelle les phonèmes : viens : v/iens,

 t/iens

 r/ien

 s/ien

C’est donc **la double articulation** qui distingue véritablement le langage humain des autres types de langage :

* Unités de 1ère articulation : les monèmes : unités significatives (les plus petites unités linguistiques dotées d’une expression phonique (son) et d’un contenu sémantique). Exemple : « pain » [p] est composé de deux phonèmes [p] et [].
* Unités de 2ème articulation : les phonèmes : unités distinctives dépourvues de sens (des sons sans sens, en nombre limité dans chaque langue qui permettent de distinguer entre les monèmes (mots)). Le monème [p] peut se décomposer en deux phonèmes [p] et [] : tout seul [p] n’a aucun sens, [] n’a aucun sens. On n’a qu’à remplacer le premier phonème par un autre pour avoir un autre monème qui a un autre sens : [**p**], [**s**], [**R**], [**b**], [**m**], [**n**], etc.

Cette caractéristique distingue fondamentalement le langage humain du langage animal. Le langage animal est quant à lui limité. Si une espèce animale (abeille par exemple) sait un langage, elle ne sait que celui-là ; elle est incapable d’apprendre un autre. Comme elle est incapable d’innover à l’intérieur de son propre langage.

**4. Langage et communication**

La communication est le processus par lequel une information est transmise intentionnellement par un émetteur à un récepteur à l’aide d’un système de signes. La communication n’est pas forcément orale ou écrite ; elle peut être gestuelle. La communication peut avoir lieu entre les humains, entre les animaux, entre les humains et les animaux. Mais ce n’est qu’au cours de la communication interhumaine que le message est véhiculé au moyen de signes linguistiques stricto sensu.

 **Qu’est-ce qu’un signe linguistique ?**

Le signe est communément ce qui remplace quelque chose ou quelqu’un. Un élément « A » qui remplace un élément « B » ou lui sert de substitut sans qu’entre A et B n’existe aucun lien naturel. **Le signe** est l’unité fondamentale du fonctionnement des langues, composé d’un **« signifiant »** (suite sonore, image acoustique, successions de sons/phonèmes) et d’un **« signifié »** (image mentale et psychique, contenu sémantique) qui sont indissociable et dont la relation est arbitraire (conventionnelle). C’est-à-dire il n’y a aucun lien naturel ou logique entre la suite sonore et le contenu sémantique qu’elle actualise. Rien ne justifie par exemple le fait de désigner l’objet « arbre » par la suite de sons /a.R.b.R/ : on aurait pu l’appeler autrement par d’autres sons mais les locuteurs francophones se sont **convenus** sur le fait de désigner cet objet par cette succession de sons. C’est le caractère **arbitraire (conventionnel)** du signe linguistique.

 **La communication linguistique :**

La communication humaine utilise deux classes de signes : les signes linguistiques et les signes sémiologiques. Ces signes correspondent respectivement à deux formes de communication : la communication verbale ou linguistique (signes linguistiques) et la communication non verbale (signes sémiologiques).

Si la peinture, la musique, les couleurs sont des formes de communication, c’est-à-dire des formes de langage, il s’agit là du langage sémiologique. Le langage auquel s’intéresse le linguiste est celui qui passe par la langue, c’est-à-dire une communication qui implique l’utilisation d’un système de signes articulés, de signes vocaux (production de sons).

**Les composantes de la communication linguistique selon le linguiste Roman Jacobson :**

* L’émetteur : le sujet parlant, celui qui émet (adresse) un message
* Le récepteur : un auditeur à qui le message est destiné
* Le contexte : C’est l’environnement qui permet de comprendre l’information (la situation à laquelle renvoie le message).
* Le message : l’information transmise d’un émetteur à un récepteur.
* Le contact (canal) : le vecteur par lequel les signes encodés sont transmis ui permet d’établir la communication. Canal physique et connexion psychologique dans communication orale, la page pour la communication écrite, les câbles électroniques/réseaux pour la communication téléphonique.
* Le code : code commun (langue).

 **Toute communication est-elle langage ?**

Pour que la communication soit vraiment langage, il faut que les signaux écrits puissent s’articuler. Cette caractéristique permet d’opposer la communication humaine et la communication animale. Dans la communication animale, l’unité la plus petite du message est le message tout entier dans sa globalité. A l’inverse, la communication verbale humaine est un langage puisqu’elle utilise des unités articulées entre elles : phonèmes (sons) et monèmes (mots).